L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 15 JUILLET 1886.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 17 juil
ST-LAURENT, Dardignac, samedi, 24 juillet.
LABRADOR, P. d'Hauterive, samedi, 31 juillet
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 7 août.
LA CHAMPAGNE, Traub, samedi, 14 août.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) .... $80 $100 et $120
Deuxième classe $60
Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris.

COMPAGNIE BORDELAISE.

Ligne Directe de New York à Bordeaux.

Château Lafite, Château Yquem, Château Margaux, Château Léoville.

Le CHATEAU YQUEM partira de New York Samedi, le 24 juillet. Pour passages, s'adresser à L. A. FOURNIER, Agent.
2juin—3mois MJS 177 rue Commune.

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U. partant tous les samedis.

ENTRE NEW YORK ET ANVERS

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Prix d'automne et d'été.

1re cabine, $60 à $100. Aller et retour, $110 à $180. 2e classe, $45 payé d'avance. Aller et retour, $90. Entrepont, à bas prix.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts., No 55 Broadway, N. Y.,

A. K. MILLER & CO., 37 Carondelet.
F. E. GUEDRY, 19 rue du Camp.
ED. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
4 nov—85 1 an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 21 juillet à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer
HUDSON,
Capt. Freeman,

partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine $40
Entrepont 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE ET COVINGTON.

LE STEAMER

NEW CAMELIA,

A partir du 11 mai 1886, partira de Milneburg à l'arrivée du train de Pontchartrain, partant de la rue des Champs Elysées :
Lundi et Jeudi, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing à .... 1 p. m.
Mardi, vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, le samedi allant jusqu'à Old Land ding à .... 4 p. m.

EXCURSIONS.

Mercredi, pour Mandeville et Old Landing à .... 8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing à .... 7 a. m.
Mercredi, pour Mandeville et Madisonville à .... 6 p. m.
Dimanche, pour Madisonville directement à .... 6 p. m.

RETOUR.

Le steamer part de Madisonville les lundis, mercredis, jeudis et samedis à .... 5 a. m.
De Old Landing les mardis et vendredis à .... 6 a. m.
De Old Landing les mercredis et dimanches à .... 3 p. m.

Les eaux et le temps le permettant.

Les jours d'excursion le prix, aller et retour sera de $1. Enfants, moitié prix.
Fret reçu tous les jours au dépôt du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
9 mai— No. 47 rue Carondelet.

Pour Mandeville, Covington et la Source d'Abita.

Steamer Bessie M.

CAPT JOHN BOARDAN.
Partira de
West End,
A partir du 5 juillet
En correspondance avec le chemin de fer N. O. C. & L. R. R., pour Madisonville, Mandeville, et Lewisburg.
Des Diligences feront le service de Covington et d'Abita Spring.

Le Steamer Bessie M.

neuf, (construit en octobre 1885), sur, rapide et solide, partira de West End à l'arrivée du train de la rue du Canal, tous les jours, excepté les dimanches et mercredis .... 4 P. M.

Excursions :

Dimanche pour Mandeville et Lewisburg seulement .... 7 A. M.
Les Mercredis, pour Mandeville et Lewisburg seulement .... 8 A. M.
Les Dimanches et Mercredis, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville .... 7 P. M.

Retour :

Partira de Madisonville tous les jours, excepté les dimanches .... 4.30 A. M.
Partira de Madisonville tous les dimanche à .... 3.30 A. M.
Partira de Mandeville et Lewisburg 6.00 A. M.
Le Mercredi, deux voyages, aller et retour .... 5 P. M.
Partira de Mandeville et Lewisburg le dimanche, deux voyages complets .... 5 A. M. 5 P. M.

"Pourvu que le temps et la hauteur des eaux le permettent."

Prix.

Aller, 50 cts, Retour, 50 cts, Enfants, moitié prix; jours d'Excursion, 50 cts, aller et retour, quel que soit le point de départ.
5 juillet—7 f.

Ligne régulière du haut de la côte.

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date :
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et aux les débarcadères intermédiaires.

ASSOMPTION,

Part tous les LUNDIS, à 5 heures p. m., et les VENDREDIS, à midi.
Pour Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires de la côte,

JEWEL,

Part tous les MERCREDIS à midi, et les SAMEDIS à 5 heures p. m.
1er sept— B. RIVET, Agent.

BASILE BARÈS,

84 Rue Royale, N. O.

Facteur et accordeur de Pianos, et réparations en général de Pianos et Orgues.

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et aux Pianistes qu'il vient de recevoir de la maison Muller de Paris, des feutres, des Peaux, des draps, des Ivoires, ainsi que les célèbres cordes en acier et métalliques, de W. Smith & Son, de Warrington, Angleterre. Les ordres de la ville et de la campagne seront promptement remplis dans le plus bref délai.

Seul agent des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le système en fer Breveté et médaillé pour la tenue de l'accord.
8 nov—

CHRISTMAS ON WHEELS.

Entrepôt de Voitures de R. P. RANDALL,
162 RUE GRAVIER.
BICYCLES, TRICYCLES, VÉLOCIPÈDES, PATINS A ROULETTES, VOITURES D'ENFANT, BUGGIES ET VOITURES DE PLAISIR, ETC
19 juil 85—1an

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis **MONOGRAMMES** gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 1er sept85—1an

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer Pontchartrain.

Les trains partent de la gare, au pied des Champs-Elysées, à 5:30, 7, 8, 9:30, 10:30 et 11:50 du matin, 1 et 2 h. du de l'après-midi. Ils partent de la gare L. & N., au pied de la rue du Canal, toutes les demi-heures, de 3 h. de l'après-midi à 11 h. du soir. Tous les trains de bateaux partent de la rue du Canal.
11juin—

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY,

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 .... 9:00 A. M.	No 2 .... 5:00 P. M
No 3 .... 6.50 P. M	No 4 .... 7:35 A. M
No 5 .... 10:00 A. M.	No 6 .... 4.15 P. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis ; ils ne s'arrêtent pas entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge ni entre Vicksburg et Burdette.

Les trains Nos 3, 4, 5 et 6 s'arrêtent à toutes les stations régulières et à toutes les *flag stations*. Les trains Nos 3 et 4 correspondent à Ethel avec le train allant à Clinton, et à Harrison avec ceux allant à Natchez et Jackson.

Les trains 1, 2, 3 et 4 correspondent à Vicksburg avec les trains du V. S. et P. et V. et M. Les trains Nos 1 et 2 correspondent, à Leland avec ceux allant à Huntington, Arkansas City et tous les points de l'Arkansas.

Les trains 3 et 4 vont de la Nlle-Orléans à Greenville.

Des "Pullman Buffet sleepers" accompagnent les trains de la Nlle-Orléans à Clifton Forge, Virginie, via White Sulphur Springs; aussi, "Pullman and Monarch Sleepers", entre la Nlle-Orléans et Little Rock.

Tous les trains s'arrêtent à Kenner.
JOHN BRADLEY
Agent Général.
A. J. KNAPP, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS,
24 ov— Agent Commercial.

Route du Sud et la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.
Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ss. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
No 50 Local ...8:10 a m	No 19 Califo'a 7:40 a m
No 20 Califo'a 7:30 p m	No 51 Local ...6:40p m

Chars-dortoirs entre New Orleans, Houston et Galveston sans changement, et avec un changement à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
[illegible] Traffic Manager.
W. C. WATSON Gen. Pass. Agt.

ASSURANCES.

Crescent Insurance Company,

67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849
—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixée de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN .... Président
CHAS. H. DOLSEN .... Vice-Président
CHAS. E. RICE .... Secrétaire

Directeurs :

Joseph Bowling,	James T. Reed,
Geo. W. Sentel,	Sam'l H. Kennedy,
W. B. Conger,	Alfred Moulton,
U. Marinoni,	W. R. Lyman,
Harry L. Flash,	Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss,	S. C. Coulon,
Lucien Delery,	Charles Newman,
N. D. Wallace,	M. Gillis,
R. F. W. Bachman,	C. K. David,
Wm. Garig,	A. Rosenfeld,
John D. Fisher	Chas E. Rice,
Joseph Kuhn,	Charles M. Whitney,
	D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10 juil 85—1an

Vingt-Huitième Tableau Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances

HOPE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau : No 188 rue Gravier.

CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires :
Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1885 :

Sur les risques d'incendie	$409.245 28	
Sur les risques de mer	54,324 83	
Sur les risques de rivières	26,385 35	
		$490,555 46
A ajouter : Primes non acquises de 1884	83,989 25	—$574,544 71
A ajouter : Intérêts, profits et pertes		20,871 00
		$595,415 71
A déduire : Pertes payées sur les risques d'incendie	$183,905 58	
do sur les risques de mer	25,498 63	
do sur les risques de rivières	12,268 43	
	$226,672 64	
Taxes	8,187 45	
Réassurances	26,419 67	
Primes remboursées	60,353 31	
Réfaction	73,992 27	
Bureau, des assurances, salaires et autres dépenses.	33,826 21	—$429.442 43
		$165,973 18
A déduire dividende semi-annuel de 5 o/o payé en juillet 1885		12,206 20
		$153,766 98
Dividende semi annuel de 5 o/o, payable à partir du 14 janvier 1886		12,500 00
Montant réservé pour pertes non réglées		16,732 84
Montant reservé pour risques non terminées au 31 décembre 1885		104,584 14
Montant porté au fonds de réserve		20,000 00
		$153,766 98

—ACTIF.—

Prêts sur hypothèques	26,316 67
Prêts sur nantissement	127,584 56
Effets pour primes	5,921 88
Billets à recevoir sur demande	9,513 46
Bons d'Etat et de ville	44,795 54
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions	11,657 84
Dû par des compagnies d'assurance	3,100 00
Mobilier de bureau, coffre-fort, etc.	3,048 07
Biens fonciers	4,608 59
Primes en voie de perception	106,244 18
En caisse	60,885 79
Total actif	$403,766 98

—PASSIF.—

Capital	250,000 00
Fonds de réserve	20,000 00
Réserve pour primes non acquises	104,534 14
Pertes non réglées	16,732 84
Dividende de 5 o/o déclaré le 13 janvier 1886	12,500 00
	$403,766 98

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
J. A. CHALARON,
Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 13 janvier 1886,
M. T. DUCROS, Notaire,
No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 13 janvier 1886, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi annuel de cinq pour cent sur le capital, provenant des profits de la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1885 soit déclaré payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants, et que la balance des profits, vingt mille piastres, soit portée au compte de fonds de réserve.

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

(The Firemen's Insurance Company of New-Orleans.)

Bureau, No 33 rue du Camp.

ONZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie le tableau suivant de ses opérations durant l'année expirée le 31 décembre 1885 :

Primes sur risques d'incendie	$115,644 66	
de rivières	7,773 86	
maritimes	6,895 13	
		$130,313 65
A ajouter primes non acquises pour 1884		40,206 60
		$170,520 25
A déduire :		
Pertes d'incendie	$43,669 76	
Pertes de rivières	4,803 85	
Pertes maritimes	2,870 62	
Réfaction	17,457 87	
Réassurances	15,200 22	
Primes remboursées	8,932 52	
Dépenses, Commissions, Taxes, Loyer, Board of Underwriters, Babcock, Corps de patrouille, etc., moins compte et intérêt	20,583 64	
		$113,713 48
		$ 56,806 77
Réservé pour pertes non estimées	$ 5,107 00	
Intérêt et dividendes déclarés ce jour et dividendes non réclamés, payables sur demande et au crédit des billets d'actions	22,086 07	
Réservé pour primes non acquises en 1885	29,613 70	
		$ 56,806 77

La Compagnie possède l'actif suivant

Billets d'action	$ 6,380 82
Prêts sur nantissement et hypothèque	158,101 86
Billets à ordre	6 041 69
Propriétés foncières	15,000 00
Argent comptant et argent en banque	76,437 90
Primes en voie de collection	40,215 50
Meubles de bureau divers	4,523 53
	$306,704 30

PASSIF.

Capital	$150,000 00
Réservé pour pertes non estimées	5,107 00
Intérêt et dividendes	22,086 07
Réservé pour primes non acquises	
Fonds de réserve et surplus	129,511 23
	$306,704 30

L'exposé ci-dessus est une copie fidèle et exacte prise dans les livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.

Fait sous serment pardevant moi, ce 20e jour de janvier 1886.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 20 janvier 1886.
A une réunion du Conseil de Direction tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt et les dividendes suivants, sur demande :
DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.
VINGT-CINQ POUR CENT de dividende sur les primes participantes.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.

Conseil de Direction.

Jacob Alexander,	Léon Bertoli,
H. H. Bierhorst,	Phil. Beck,
Peter Blaise,	P. Egan,
H. Ellerman,	Jno. Fitzpatrick,
C. Taylor Gauche,	Chas. Hénard
A. H. Isaacson,	I. N. Marks,
A. A. Maginnis,	Wash. Marks,
T. Prudhomme,	A. H. Siewerd,
Otto Thoman,	Jno Everett.

22 janv—1 mois

ASSURANCES.

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 3 1/2 rue Carondelet.

Seizième Etat Annuel.

Nouvelle-Orléans, ce 18 janvier 1886.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1885.

Primes sur risques de feu	$495,464 05	
Primes sur risques de mer	41,553 52	
Primes sur risques de rivière	9,908 38	
		$546,925 95
A ajouter primes non acquises de 1884, acquises en 1885		152,925 00
		$699,850 95
A déduire :		
Primes remboursées et réfaction (Rebate)	$24,640 18	
Réassurances	107,189 75	
Primes sur risques non terminées	136,280 00	
		268,109 93
Primes nettes acquises		$431,741 02
A ajouter : Intérêts et profits et pertes		49,041 56
		$480,782 58
Pertes payées sur les risques de feu	$295,817 06	
de marine	23,755 20	
de rivière	3,112 66	
Pertes non ajustées	75,500 00	
	$398,184 92	
Commission d'agences	75,402 41	
Dépenses d'agences	8,885 20	
Taxes et licences	3,002 89	
Dépenses du bureau	28,172 46	
Dépenses casuelles	3,496 72	
		$517,124 60
		$36,342 02
Dividende semi-annuel de 5 o/o déclaré au 30 juin 1885		$15,000 00

ACTIF.

Argent en caisse	$36,120 33	
$70,000 Bons des Etats-Unis 4 o/o	86,100 00	
$70,000 Bons des Etats-Unis 3 o/o	71,400 00	
$50,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans	52,000 00	
$58,220 Bons à Primes de la Nlle-Orléans	57,055 60	
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00	
		$317,675 93
Primes en voie de recouvrement		17,693 45
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe		54,632 74
Prêts sur hypothèque		54,871 34
Effets à recevoir		2,885 00
Bons, actions et autres valeurs		12,819 52
Meubles et installations de bureaux		2,500 00
		$463,077 98

PASSIF.

Capital payé en plein	$300,000 00	
Dividendes non réclamés	2,640 00	
Pertes non réglées	75,500 00	
Primes sur risques non expirés	136,280 00	
		$514,420 00

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
G. LAFAUX, Président.
LEON SÉRÉ, Secrétaire.
Assermenté et signé devant moi, notaire 19 janvier 1886.
CHAS G. ANDRY, Notaire

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

LA Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie, conformément à sa charte l'exposé de ses affaires durant les dix huit mois expirés le 31 décembre 1885.

Primes d'incendie	$732,927 58	
Primes maritimes	61 369 43	
Primes de rivières	32,390 71	
		$826,687 72
Primes acquises		126,977 35
Total primes		$953,665 07
A déduire—		
Primes non acquises	$71 [illegible] 96	
Primes remboursées	137 441 66	
Réassurances	83 864 32	
		$292,788 94
Primes nettes acquises		$660,876 13
A ajouter— intérêt, loyers, sauvetage		41 094 95
Revenu net		$701 971 08
A déduire—		
Pertes d'incendies	$416 516 28	
Pertes maritimes	49 962 90	
Pertes de rivières	12 218 12	
	$478 696 30	
Commissions	82 961 02	
Taxes	20 966 06	
Dépenses générales d'agences et change	19,253 14	
Dépenses locales générales et salaires	49,182 41	
Donations charitables	1,232 02	
Frais de cour et honoraires d'avocat	3,129 55	
Bureau des assureurs, corps de sauvetage, patrouille d'incendie et Babcocks	10 179 51	
Profits et pertes	19,327 50	
		664 927 51
		$37,043 57
A déduire en suspens pour pertes estimées et non estimées		20,000 00
Argent net		$17 043 57
La Compagnie a à son actif valeur du marché le 31 décembre 1885 :		
Argent		$94,904 58
Bons des Etats Unis 4 pour cent, Bons de 1re hypothèque de la Levee Steam Cotton Press, New Orleans Water Works, City Railroad et New Orleans Cotton Exchange		242,812 50
Actions de la State National Bank, Vallette Dry Dock Company, Métairie Cemetery Association		31,048 75
Billets de 1re hypothèque, billets avec nantissement, prêts sur demande, billets à ordre		102,471 46
Propriétés foncières et meubles de bureau		74,839 55
Primes en voie de collection		49,278 67
Dû par compagnies d'assurances		12,151 85
Warrants d'Etat		150 00
Argent entre les mains de l'agent de la Compagnie au Havre		475 99
		$547,133 33

Ce qui précède est une copie exacte et fidèle tirée sur les livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, en mon étude, No 102 rue Commune, Nlle-Orléans, Louisiane, ce 16e jour de janvier, 1886.
[Signé] JAS FAHEY, Notaire

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 15 janvier 1886, il a été décidé de payer sur demande un dividende de DEUX ET DEMI POUR CENT aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nlle-Orléans, 15 janvier 1886
[Signé] J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Jules Aldigé,	H. Gally,
Theo. Brierre,	Chas Lafitte,
R. J. Bobet,	Pierre Pouts,
E. Forestier,	A. Schreiber,
Chas T. Dugazon,	Chas E. Schmidt,
D. Fatio,	J. Tuyes.

INSTITUTION CURTC.

Pensionnat et Externat, Coin St Philippe et Prieur.

Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curtc, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand appris [illegible] 17 [illegible]

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS,
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest.
97 RUE DECATUR.

LA QUARANTAINE.

PROCLAMATION.

DÉPARTEMENT EXÉCUTIF, }
Etat de la Louisiane. }

Attendu que, le 16 avril 1886, le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, a invité l'Exécutif de cet Etat à émettre sa Proclamation de Quarantaine, et lui en a indiqué les bases :

Conformément à la loi, et d'après la suggestion du dit Bureau de Santé, moi, SAMUEL D. McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, le publie ma proclamation ordonnant que la quarantaine soit mise en vigueur à partir du DIXIÈME JOUR DE MAI 1886, dans les conditions suivantes, savoir :

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine, ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI, et venant de ports américains intertropicaux ou des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements suivants :

PREMIÈRE CLASSE—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE—Navires venant de ports infectés.

TROISIÈME CLASSE—Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIÈME CLASSE—Navires qui, de quelque port qu'ils viennent, sont infectés, c'est-à-dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune ou quelque autre maladie infectieuse, au moment de leur arrivée, ou qui ont eu ces maladies à leur bord peu tant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection mais inne necessaire, à la station quarantenaire supérieure, sans autre détention du navire ou du personnel autre que celle nécessaire pour placer ces navires dans une parfaite condition sanitaire.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis au même traitement, avec détention de précaution de CINQ (5) JOURS PLEINS, à partir de l'heure de leur arrivée à la Quarantaine.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection et y être tenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

La détention de cinq jours ordonnée ci-dessus s'appliquera à tous les ports du Golfe du Mexique et de la mer des Caraïbes, mais non aux navires venant de ports au Sud de l'Equateur lesquels subiront une détention de TROIS (3) JOURS.

Tous navires venant de la Méditerranée ou d'autres ports, connus pour être infectés de choléra ou soupçonnés de l'être, ou qui peuvent le devenir plus tard, seront soumis au même traitement que ci dessus.

Les navires venant des ports ci dessus mentionnés, et appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci dessus, ne pourront pas passer les Rigolets ou les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, ou toute autre station quarantenaire de l'Etat qui pourra être établie plus tard, sans avoir été astreints à une période de détention de QUARANTE (40) JOURS, ainsi qu'à une complète désinfection.

Les officiers de la quarantaine, aux différentes Stations de l'Etat, seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements ci dessus et le Bureau de Santé de la Nlle Orléans sera tenu de procéder énergiquement contre toute violation des dits règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

{ SCEAU } En foi de quoi, j'ai ici apposé ma signature et y ai fait joindre le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge, ce 19e jour d'avril, de l'an de N. S. mil huit cent quatre vingt six.

S. D. McENERY,
Gouverneur de la Louisiane.
Pour le Gouverneur
OSCAR ARROYO, Secrétaire d'Etat.

Suggestions Particulières

—AUX—

Propriétaires, Agents, Capitaines et Passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires les suggestions suivantes dans le but de faciliter la mise à exécution des règlements de la Quarantaine et de réduire au tant que possible la période de détention :

1. Les navires devront être dépouillés, autant que possible pendant la saison de la Quarantaine de toutes tentures de laine, de tous sofas, tapis, rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en osier.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines de navires, les agents maritimes ou consulaires, sont invités tout particulièrement à faire comprendre aux passagers partant de ports soumis à la quarantaine la nécessité de n'emporter aucun bagage qui pourrait être gâté par l'eau ou autrement pendant l'opération de désinfection. Ces passagers sont prévenus d'une manière toute spéciale de ne pas se charger de soieries, dentelles, velours ou autres tissus délicats, parce qu'ils de autant à assumer tous les risques de détérioration.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer aussi loin que possible loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer surtout la nuit.

5. La cargaison doit autant que faire se peut, être arrimée de manière à faciliter l'accès des pompes, possible et à permettre aux employés de la quarantaine de pomper l'eau de la cale et de nettoyer celle-ci.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et introduire autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les navires portant des cargaisons de fruits doivent surtout être tenus en parfait état de propreté pour éviter toute détention à la Station de la Quarantaine. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement ladite cale, placer enfin leurs bâtiments dans des conditions sanitaires telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible.

8. Tous navires observant les prescriptions précédentes seront traités avec indulgence à la Station de la Quarantaine, et auront rempli les conditions nécessaires pour faire réduire dans une large mesure la période de détention ainsi que les frais de désinfection, etc.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE du District pour la paroisse d'Orléans—Levy Bros Adolphe et Isaac Levy vs leurs créanciers—No 18,088, Division A—Ordre de Cour—Que la cession des biens des pétitionnaires, la raison commerciale de Levy Bros, et d'Adolph et Isaac Levy individuellement et comme membres de la dite raison, soit acceptée par la cour au bénéfice de leurs créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant Felix J. Dreyfus, notaire en cette ville, SAMEDI le 10me jour de juillet 1886 à 11 heures du matin, dans le but de délibérer sur les affaires des dits pétitionnaires et pour élire un syndic et voter sur toutes autres matières qui pourraient leur être soumises, et que dans l'intervalle toutes poursuites judiciaires contre leurs personnes et leurs biens soient suspendues, et il est ordonné que Geo. O'Connell, Esq., [illegible] pour représenter les créanciers absents.
Nouvelle-Orléans, 7 juin 1886.
(Signé) A. L. TISSOT, Juge.
Pour copie conforme :
JAS. D. RANKIN,
8 juin—3f au 10 juil Députe-Greffier.

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to them of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1 50; three months, 75 cents.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 14 juillet 1886

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	3,471,933 00	$389,003 00
Même temps la semaine dernière	4,224,675 00	659,078 00

ARGENT AMÉRICAIN.

Argent américain (étalon ... au pair .. (trade dollar) .. 77 ¢

MONNAIE ÉTRANGÈRE.

Dollar mexicain	77	
Pièces de 5 francs	80 ¢	
Pièces de 20 francs	$3,80 ¢	3,90
Souverains	4,80 ¢	4.95
Pièces de 10 thalers	7.50 ¢	....
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	....¢	19.40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4.60 ¢	4.75
Or de la Californie	7 à 8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	96 ¢	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue à être en assez bonne demande et stable mais toujours abondant.

Prêts sur demande; aux banques 3 à 5 pour cent; en dehors des banques, 3 à 4 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit :
Papier de commerce exceptionnel. 6 pour cent
.. A 1 .... 7 à 8 ..
Prêts sur garanties collatérales ... 4 à 6 ..
Hypothèque A 1 .... 7 à 8 ..

New York—Taux de l'argent, à 2
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre, 2½ 0/0, consols 101 5/16, argent en lingots, 43 13/16; U. S. 4 à 128¾
Paris—Rentes 82.90.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 95¼
Le STERLING est calme.
Connaissement de navire A1 clear .... 486 à 486¼
Traites de banques 488¼
Soixante jours.
Les FRANCS sont stables.
France de commerce 5.19⅜
Traites de banques .... nom.
Soixante jours.
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.
Traites de commerce à $1,00 de prime.
Les banques tirent des chèques à $1 50 de prime par $1,000.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau à 11 A. M.

Pas de ventes
Bureau à 2 P. M.
$15,000 Louisiane 4's 75¼
10,000 .. .. 75⅛
5,000 .. .. 75⅛

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	129	....
Citizens	100	41	45¼
Germania National	100	135	
Germania Savings	100	....	
Hibernia National	100	148	....
Louisiana National	100	113¼	118
Metro. Loan & Savings	100	115¼	....
Mutual National	100	....	....
N O National	100	....	
People's	50	51¼	
State National	100	96	104
Union National	100	101¼	105
Whitney National	100	100	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	38¼	42
Factors and Traders Ins	100	79¼	....
Firemen's	50	....	
Germania Ins Co	100	....	
Hibernia Ins	100	90¼	95
Home Ins	100	....	
Hope Ins	100	105	110
Lafayette	50	65	....
Merchants Mutual	100	53	56
Mechanics and Traders	100	106¼	108
N Orleans Ins As	30	19	....
N Orleans Ins Co	50	31	35
People's Ins	25	....	
Sun Mutual Insurance	100	125	130
Southern Ins Co	100	87¼	91
Teutonia	100	....	
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	91¼	96
Crescent City	100	63¼	....
Canal and Claiborne	100	....	
New Orleans City	100	97¼	98¼
Orleans	50	35	40¼
St-Charles Street	50	69	71
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	
C C Slaughterhouse	50	....	24
Imp Bonded Warehouse	100	....	
Jeff City Gas Light Co	100	....	
Louisiana Ice Man Co	50	....	13
La State Lottery Co	100	....	
La Oil Co	100	....	25
Metairie Cimetry Ass	100	....	
N O Gas Light Co	100	100	101¼
N O Waterworks Co	100	66¼	67¼
Planters Crescent Oil Co	100	....	
Sugar Shed Co	60	53	57
Southern Bag & Export Co	100	....	
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		75¼	75¼
.. Three (Baby bonds)		44	50
Bons de ville.			
Premiums		101¼	101¼
Premiums drawn number		....	
Privilege on Premiums		....	
Consolidated 6's		105¼	107
Crossman		107¼	
Consolidated Extended		103¼	
.. ..		107¼	
Extended 6's			
.. Railroad		104	108
.. Waterworks		....	
.. Park		....	
City 6 0/0 certificates		106	108
City 6 0/0 Ets for Consol Coup		103¼	
City 5		97¼	98¼
City 7 s new		110¼	114
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		....	
Produce Exchange Stock		....	
Stock Exchange Stock		....	
Mechanics Dealers and Lumbermen's Exchange Stock		....	
U S 4 0/0		125¼	
Canal & Claib. St RR mort		....	
New Orleans, St Louis & Chicago RR			
Jackson RR 2d mort coup		118	
Jackson RR 3d mort debt		117	
Morgan's L & T 1st gold mort		....	
N O Pacific RR 1st gold mort		....	
St Charles Hotel Co mort		....	
Crescent City 1st		....	
N O City RR Co mort		113	
St Charles St RR mort, 15 y'rs		....	
N O Waterworks Co mort		....	
Le Ice Mfg Co mort		9¼	
Levee Cotton Press mort		....	
La Electric L. 1st mort		....	
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		62	....
State Warrants Ordin. 1885		....	68
do do do 1886		60	....
Police Cts		....	
Revenue		....	
City Scrip, old		93	95
.. new		65	75
Jan. Int. Cts. on State Consols		....	
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	
Unpaid State Coupons No 12 (Jan. 1 1880)		13	23
Unpaid State Coupons prior to No 12		40	50
Unpaid City Coupons		....	
Half paid Coupons		....	
Steamboat Warrants		....	

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour lots de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 400 balles, comprenant 100 balles après 2 30 p. m. hier.

Le marché est facile.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6⅞	6⅞	6¾
Ordinary	7⅜	7⅜	7¼
Good Ordinary	8½	8½	8
Low Middling	8 11/16	8 11/16	8½
Middling	9 3/16	9 3/16	9
Good middling	9 13/16	9 13/16	9⅝
Middling Fair	10 11/16	10 11/16	10½
Fair	11 11/16	11 11/16	11½

FUTURS.

Stables.
Juillet 9,14 à 9.16; août 9.17 à 9.18; septembre 9,00 à 9.01; octobre 8,86 à 8.87; novembre 8,82 à 8.83; décembre 8.86 à 8.87; janvier 8.96 à 8.97; février 9.07 à 9.09; mars 9.18 à 9.20; avril 9.30 à 9.31; mai 9.40 à 9.42; juin 9.51 à 9.[illegible]
Les ventes comprennent 16,800 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Ajourd'hui à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9 3/16; à Galveston à 9; à Mobile 9; à Savannah à 9; à Charleston 9; à Wilmington 8⅞; à Norfolk à 9¼; à Baltimore 9 9/16; à New York à 9 9/16; à Boston à 9¾; à Philadelphie à 9⅞; à Memphis à 9¼; à Augusta à 8⅞; à Cincinnati à 9¼ et à St-Louis à 9¼.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Inactif et facile.
Cotes : Ordinary 6 15/16, Good Ordinary 8 5/16, Strict Good Ordinary 8¾, Low Middling 9¼, Middling Uplands 9 9/16; Middling Orleans 9¾, Middling Texas 9¾.

FUTURS

Calme et stable.
Juillet 9.42 à 9.43; août 9.45 à 9.46; septembre 9.38 à 9.40; octobre 9,28 à 9.29; novembre 9.28 à 9.29; décembre 9,30 à 9.31; janvier 9.39 à 9.40; février 9.47 à 9.50; mars 9,58 à 9.59; avril 9.67 à 9.68; mai 9.77 à 9.78; juin —— à ——.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,722,100 balles, même temps l'année dernière, 1,513 720 balles, à tous les ports des Etats-Unis 5,33[illegible]793 balles; même temps l'année dernière, 4,710,816 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,532,767 balles, même temps, l'année dernière, 1,323 791 balles, de tous les ports des Etats Unis, 4,161,904 balles, même temps l'année dernière, 3,812 292 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 23,649 balles, même temps l'année dernière, 26,659 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 292,401 balles, même temps, l'année dernière, 243,346 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Calme avec une assez bonne demande.
Cotes—5 5/16d pour le Middling Uplands; 5⅜d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

4 p. m.—Faciles.

MARCHÉ DU HAVRE.

Mardi.

La demande est bonne et les prix sont fermes.
Cotes—64 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 64 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Open kettle calme et Centrifugal stables.

Ventes 102 barils et —— boucauts de sucre et 161 barils de mélasse

OPEN KETTLE—

Choice	— @ 5¼	
Strictly prime	— @ 5¾	
Prime	— @ 5¼	
Fully fair	— @ 5¼	
Good fair	4⅞ @ —	
Fair	4⅝ @ —	
Good common	4⅜ @ 4¾	
Common	4¼ @ 4¾	
Inférior	3¾ @ 4¼	

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	— @ —
Off granulated	— @ —
Choice white	6⅛ @ —
Off whites	6 @ 6 1/16
Gray off white	— @ —
Choice yellow clarified	5 15/16
Prime yellow	5⅜ @ 5 13/16
Off yellow	— @ 5¾
Seconds	4⅛ @ 5⅛

MÉLASSE—Open Kettle stable.

Fancy	Nominal.
Choice	— @ —
Strict prime	— @ 32
Good prime	— @ 32
Prime	20 @ 22
Good fair	17 @ 18
Fair	15 @ 16
Good Common	13 @ 14
Common	

CENTRIFUGAL—Faible.

Choice	Nominal
Strictly prime	} 15 @ 19
Good prime	
Prime	
Fair	} 12 @ 13
Good fair	
Good common	
Common	} @ 11
Inferior	— @ —

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Stable.

Fancy	nominal
Choice	@
Prime	@
Good	4 @ 4¼
Fair	3⅝ @ 3¾
Ordinary	2¾ @ 3¼
Common	2⅛ @ 2¾
No 2	1¾ @ 2¼
Ungradable	1¾ @ 2¼

RIZ BRUT—Calme
$1 50 à 3 25 le baril de 162 livres.
(Les cotes ci dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)
Au-dehors de la Bourse le riz poli est coté à $14 00 pour le bolted et $10 00 pour le unbolted, et le son $7 50 à 8 00.

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :
FARINE—Plus facile.
Extra fancy à $4 [illegible] à 4 55. Fancy $—— à ——, le baril, choix $3 85 à 4 00; family $—— à ——.

FARINE DE MAIS—$2 30 à 2 35.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat pour patente $5 25 à 5 37½ le baril, extra fancy $4 87½ à 5 00; fancy $4 50; choix $4 25, Minnesota flour, bakers $4 50; patente $5 12½.
FARINE DE MAIS—$2 25
CREAM MEAL—Choice $2 60 à 2 65.
GRITS—Choice $2 65 à 2 75
GRU—Nominal à $2 75 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 50 à 3 75.
OAT MEAL—Coarse $5 75, fine $5 50 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES,

A LA BOURSE

MAIS—Le marché est coté 49 pour le blanc; 44 à 45 pour le mêlé et jaune à 47 pour le jaune.
AVOINE—De l'Ouest 44 à 45, Texas 40.
SON—62¼ à 65c.
FOIN—Prime $14 00 à 15 00. Choix $14 00 à 17 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants : mais 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :
Les provisions sont calmes.
MESS PORK—$11 00 à 11 12½
VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules 7¼, shortrib sides 6¼, long clear 6⅜.
BACON—Epaules à 7¼ short rib sides 7¼ à 7⅜, long clear sides 7¼.
GRAISSE—En tierçons, refined, 6¼.
JAMBON—12 à 13
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $10 00 10 25; family pork, $10 00, extra prime and rump pork, $9.25 à 9 50. Plain or canvassed shoulders 6¼ à 7, selon la qualité Boston cut shoulders fancy, small, 8¼, California and picnic hams, 7¼ à 8, fancy breakfast bacon 9¼, choice to fancy s. c. c. hams, 12¼, medium to ordinary s. c. plain à canvassed hams, 7½ à 8¼c. Pig pork $5 57 à 6 00 le demi-baril et $10 00 à 10 25 le baril.
BŒUF—Jobbing — Extra state beef à $9 00, plate beef à $8 50 en baril, extra plate $5 00 à 5 25 en baril, extra mess à $4 75 à 5 00 en demi-baril, extra mess beef $8 00 le baril New York Fulton market $6 75 à 7 00 le demi baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFÉ—Prime 10¼ à 10¾, good 10¼ à 10½, fair 9¾ à 10, ordinary 8½ à 8¾, common 7¼ à 7¾ la livre.

THÉ—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre, choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35, imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE — Western Creamery—Extra 19 à 20; extra firsts 16 à 17; firsts 14 à 15; seconds 13 à 14; cold storage butter à —— à ——. Western Dairy—Extra 13 à 14c; extra firsts à ——; country old 3 à 4; packed best 11 à 12, common to fair — à —. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE —New York creams, fancy, 9 à 9¼; Western Cheddars full cream à 8, Western twins, part creams, fancy, à 5; Ohio flats, fancy full cream, à 7¼, Ohio flats, part skims, choice à 5; Western flats skims, 2 à 3.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c; Gretna Coarse 60c; City Fine 90c; Gretna Fine 80c; City Crushed 80c, Rock Salt ¾c la livre; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 11c la livre.

AMIDON—3 à 3¼c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 5 à 50c de plus pour les petits lots et ¼ à 1c de plus par livre

DU PAYS — Prunes 25 à 60 c, la boîte, pommes 25 à 50 cts; pêches 25 cts à $1 00; Floride water melons à $18 00 à 20 00 le 100; melons français $7 00 à 9 00 le 100, pacanes de la Louisiane 4 à 20c, selon la grosseur; du Texas 5 à 12½; pistaches rouge du Tennessee 4 à 5c la livre; de la Virginie 7c; pommes séchées ¾a 3¼ à 4; sliced ¼ à 6; evaporated 8 à 8¼.

ETRANGERS—Oranges impériales —— la boîte; oranges de Palerme ——; oranges de Messine ——; Citrons de Messine $7 00 à 8 50, Citrons de Palerme $7 00 à 8 50; Raisins layer new $2 25 la boîte, en demi-boîte $1 60; en quart de boîte 60c, Londres layer $3 25, en demi-boîte $1 90, en quart de boîte $1 00, en quart boîte $——; Bananes $1 00 le régime, Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime, Ananas $1 00 à 1 25 la douzaine; Dattes 6c la livre. Dattes fraîches 8 c la livre en boîte, Fard dates 6c. Currants 6½ à 7c la livre; Figues sèches layers 17c la livre, boîtes ovales 14 à 15c; Prunes 7c la livre, Citrons 25c la livre. Amandes Tarragone 18c la livre, Iaica 18c; Noix du Brésil 10c la livre, Filberts 12½c, Noix anglaises 15c, Noix françaises 14c, Noix de coco $35 00 le 1000, $4c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton, $7 00 par ton; oil cake de la campagne $18 50 à 19 00 per long ton f. o. b.; de la ville $—— à 20 00 per long ton f. o. b., farine de graine de coton à $20 00 per long ton f. o. b. de la campagne à $19 50 à 20 00, huile de coton crue 24c le gallon et levée, huile raffinée nominal à 28 à 33.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent —— à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 75 à 2 00.
PATATES DOUCES—California yams $1 75 à 2 25 spanish yams $2 25 à 2 50
OIGNONS—De l'Ouest $1 75 à 2 00.
AIL—De la Louisiane 40 à 75c le paquet.
CHOUX—De l'Ouest $1 00 à 1 50 par crate
CHOUCROUTE — Louisiane $9 00 le baril. Western $6 00
HARICOTS — Choice Northern 2¾, Red kidney choice —— New York red kidneys 3¾ à 4 western white choice 3 à 3¼, pois verts nouveaux 2¾c. Cow peas clays à $1 30 à 1 35 per bushel, high clay mixed $1 15 à 1 20, mixed $1 10, white poorwill $1 20, red $1 20.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs—Grosses volailles de l'Ouest $3 00 à 3 50 la douzaine; poulets $1 25 à 2 00 canards $3 00 à 3 50; oies $3 50 à 4 50, dindes $11 00 à 14 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50; poulets $1 25 à 2 00 canards $2 50 à 3 00; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00
ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 8 à 9c; ceux de la Louisiane à 10 à 11.
SUIF — 5c la livre pour celui de la ville; 3c celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 22c la livre.
MIEL—Strained 35 à 40c le gallon.
LAINE — Burry 8 à 12c la livre, Louisiane clear 18 à 18½, clear lake 19 à 20 c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 7c, steer et peaux de vaches 30, à 70 livres à 5c, kips 14 à 30 livres, 7c, peaux de veau 75c pièce
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7, dry flint 12½, dry salted 11, la livre, damaged green hides 2c off damaged dry 1/3 off
PELLETERIE—Loutre $1 00 à 3 50 castor (opossum) 20, à $1 00 pièce, loutre —— à 15 c, pièce raccoons —— à 15c.
PEAUX — Chevreuil 15c la livre; moutons 10 à 50c pièce, chèvre 10 à 30c
MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 1½ à 1¾c, noire 2¾ à 3c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre common 10 à 15c
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES — Lugs heavy 5 à 7c, light 4½ à 6, leaf 7 à 11, burley 5 à 18.
TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing, par livre—Fine plug 60 à $1 05, fine medium 53 à 63c, Bright quarters fine common 11 ounce à 31 5s, 25 à 37, bright navy 30 à 46c fancy natural leaf 50 à 80c, one-cat chewing 30 à 67c, granulated smoking 32 à 60.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —— de plus par baril. Pitch $1 50 à ——, goudron $3 25 à —— la baril, $2 00 à —— le demi baril. Résine D E et F $1 25, G $1 25, H $1 75 I $2 25 K $2 50, M $2 75 N $3 00, W G $3 25. Essence de térébenthine à 25¼ c, jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1¾ livre à 8½c la yarde, 2 livres 9 à 9¼c, 2¼ livres 10 à 10¼, bailing twine 12½c la livre.
COTTON TIES—$1 05 le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut. Anthracite $9 00 à 9 50 le ton, bateaux 40 c, steamers $4 25 la tonne en gros 30 à 32c le baril.
ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Splint 45c Helena coal, pour familles 50c. Montevallo 60c. Prattis coal sur chars, par le L and N RR $3 50 le ton, Helena coal $3 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—Le gallon	2 15 @	2 20
BRANDIES—Du pays le gallon	3 00 @	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 35 @	2 75
Pomme	2 35 @	2 75
COGNAC—Importé—1882, le gallon	4 80 @	
1878	5 25 @	
1875	5 75 @	
1870	6 50 @	
1867	7 40 @	
1865	8 00 @	
1848	12 00 @	
Otard Dupuy & Co's Cognac		
1882	5 50 @	
1870	7 00 @	
1854	9 00 @	
1848	10 25 @	
Baquet, Rabouche &co. Cognac		
1878	4 50 @	
1870	5 50 @	
1848	9 00 @	
WHISKY—Rectifié de la Louisiane 90 0/0 de preuve, par gallon	1 05 @	1 15
Ouest	1 14 @	1 16
Bourbon	1 40 @	3 00
Seigle	1 50 @	3 50
Ecosse, importé	4 00 @	4 25
Irlande, importé	4 00 @	4 25
Duffy's malt whisky par caisse	9 00	
par gallon	3 00	
GENIÈVRE—Du pays, de New York 6u de Philadelphie, par gallon	1 15 @	1 18
Hollande par gallon	2 75 @	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 @	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	9 50 @	9 00
Holland par caisse	7 25 @	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	40 @	45
Zienfandel No 1 le gallon	60 @	65
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00 @	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00 @	75 00
Clarets fins, le baril	90 00 @	175 00
Médoc, la caisse	6 00 @	....
St Julien, la caisse	6 50 @	....
Margaux, la caisse	7 00 @	....
Pontet Canet, la caisse	10 00 @	....
Larose, la caisse	12 00 @	....
Léoville, la caisse	12 00 @	....
Château Lafitte, la caisse	28 00 @	....
Ordinaire, la caisse	3 00 @	3 50
Château Dillon, par cask	125 00 @	....
Blanquefor, par cask	105 00 @	....
Château Dillon, par caisse	7 50 @	....
VINS BLANCS—California, le baril	40 00 @	45 00
Importé de famille la bar	65 00 @	80 00
Importé fin, la bar	90 00 @	175 00
Graves, la caisse	6 00 @	....
Sauternes, la caisse	6 50 @	....
Haut Sauternes, la caisse	10 00 @	....
Latour Blanche, la caisse	18 00 @	....
Château Yquem la caisse	20 00 @	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 @	3 50
Muscat, la caisse	4 25 @	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50 @	5 00
Madère, la caisse	12 00 @	25 00
Sherry, Cette le gallon	1 00 @	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50 @	5 00
Sherry, la caisse	9 00 @	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00 @	....

CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par douz	27 00 @	....
Piper Heidsieck qts par douz	24 75 @	....
G. H. Mumm's & Co. Ver-senay	24 75 @	....
Extra Dry	28 50 @	
Drymonopole, Heidsieck & Co par caisse, quarts	30 00 @	....
Pints, par caisse	32 00 @	....
Hy Cliquot—qts par douz	24 00	....
pts	26 00	....

MATÉRIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$14 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	13 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	13 50	Flooring No 1	17 50
No 2	12 00	No 2	17 00
No 3	11 50	No 3	16 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 50
No 2	12 00	No 2	10 00
No 3	9 50		
Boards, No 1	15 00	Boards No 2	12 50
No 3	12 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	23 00	Ceiling, No 1	19 00
No 2	16 00	No 2	14 00
No 3	14 50	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards No 1	19 00
No 2	12 50	No 2	16 50
Boards No 3	....	No 4	12 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	30 00	Boards, No 2	25 00
No 3	18 00	No 4	18 00
No 5	12 00	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	34 00	No 4	17 00
No 2	31 50	No 5	16 00
No 3	29 00	No 6	13 00

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 2	....		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	8	No 3	3
No 2	5		

CEDAR TIMBER.

No 1	7	No 3	2½
No 2	5		

WALNUT LUMBER

No 1	100 00	No 2	60 00
No 2	90 00		

OAK LUMBER.

No 1	50 00	No 3	....
No 2	30 00		

SHINGLES.

No 1	3 75	No 3	....
No 2	3 50		

LATH

Per 1 000	1 75
Lime	$1 00 à 1 15
Cement domestic	1 75 à ....
Cement, imported	2 75 à ....
Slate	6 00 à 6 50
Roofing tiles	16 à 18
Repressed brick	15 à ....
Ordinary	8 00 à 9 00
Sand	25 à ....
Shells, small	40 à ....
Shells, large	1 25 à 1 50

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	6 75 @	8 00
Double bit	15 00 @	....
AXLE GREASE—Frazer's	5¼ @	6
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in	6 00 @	22 00
BRASS—Sheet par livre	25 @	....
COTTON SCRAPERS	2 40 @	3 00
CHAINS—Trace	30 @	75
Ox	5 @	7
COPPER—Roofing par livre	22 @	....
Brazier's sheets, 12 livres et au dessus	16 @	....
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50 @	5 50
A. B. No 00 to 3	2 35 @	6 00
Lyndon's bright crown 00000 to 3	4 00 @	8 00
ROTARY HOES—Mallon's	54 00 @	....
Avery's	125 00 @	....
Stubble diggers	72 00 @	....
HOLLOW WARE—Skillets	3 @	4
Autres	10¼ @	....
IRON—Flat, 1¼ to 4 inches by ¼ to 1	2 @	2¼
Round 1 to 1⅞ inches	.... @	2¼
Painted	4¼ @	4¼
Bands—Light 3 to 6½	3 00 @	3 25
Heavy 3¼ to 6½ inches	2 75 @	3 00
Hoops—1 to 3 inch	3¼ @	4¼
Sheet—No 10 to 14 G	3 00 @	....
Galvanized, No 26 G	7 50 @	....
Roofing	@	....
Pig, par ton	@	....
LEAD—Pig par livre, 5¼c. Sheet par livre	5¼ @	6
NAILS—10d, 60d basis	2 50 @	....
Cut spikes	2 35 @	....
OAKUM—Navy	7¼ @	....
United States Navy	9 00 @	....
Best	10 00 @	....
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75 @	3 75
Avery, steel	4 50 @	20 00
Avery, double shovels, wood-en beams, net	@	1 75
Avery, double shovels, iron beams net	@	1 75
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 75 @	3 00
Double plows Aikmen's No ½ to 2 each	37 50 @	50 00
PLOW STEEL—5 to 12½ to 2¼	3 @	6
ROPE—Sisal, ¼ in and larger, basis	8 @	9
Manila	13½ @	14½
Cotton 5 16 et ¾	14 @	15
SPADES—Ames'	10 50 @	12 00
Rowlands	@	7 00
SHOVELS—Ames	9 50 @	11 00
Rowlands	5 00 @	7 00
SHEET IRON—7 to 12 x ¼ to 5/16	4 @	....
TIN—Roofing 1x20x28 inches	13 50 @	....
I. C. do	10 00 @	....
1x14x20	6 75 @	....
I. C. 1x14x20	5 00 @	....
Block, par livre	23 @	....
TURPENTINE—Par gallon	38 @	....
VISES—Peter Wright's	.... @	16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized	4¼ @	5
ZINC—Sheet par livre	6¼ @	7

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80 @ 125
Bons chevaux de trait	125 à 160
Chevaux de selle et de voiture	175 à 250
Mulets pour habitations sucrières	175 à 195
Mulets, qualité moyenne	150 à 175
Mulets pour coton	100 à 130
Mulets communs	40 à 75

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross	4 @	——
fair to common	3 @	3¼
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$20 00 @	26 00
2me qualité, par tête	$12 00 @	18 00
Vaches communes et vieilles	7 00 @	10 00
VEAUX—1re qualité par tête	7 00 @	8 00
2me qualité, par tête	4 00 @	6 00
YEARLINGS—1re qualité par tête	8 00 @	10 00
2me qualité par tête	6 00 @	7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4½ @	5
Fair Ouachita par liv gross	— @	—
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50 @	3 00
Fair, par tête	1 00 @	2 00
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	60 00 @	80 00
2me qualité, par tête	20 00 @	50 00

SIGNAUX D'INCENDIES.

231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 1 Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroi
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Française.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poeté et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 1 Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Reynes et Dauphine.

FEUILLETON.

Commencé le 1er juillet. **No 16**

HÉLÈNE

Par André Theuriet.

TROISIÈME PARTIE.

Qu'elle n'avait éprouvé une émotion aussi forte. Cela la tirait de sa monotonie somnolente. Depuis son mariage, c'était à peine si elle avait entendu parler de M. de Préfaille; parfois elle repensait à lui, comme à quelqu'un qu'on ne doit plus revoir et dont le souvenir s'enfonce déjà dans une brume assourdie... Et voilà que brusquement elle apprenait qu'il vivait à Tours. Il habitait à quelques pas d'elle, et, à cette heure même, il longeait peut-être indolemment le trottoir de la rue Royale. — Elle était tout étonnée de ne plus retrouver au fond de son cœur cette rancune rageuse qui l'animait lorsqu'elle s'était séparée de lui sur la pelouse des Aigues.... Comme contraste à son entourage actuel d'hommes mûrs et ennuyeux, elle le revoyait tel qu'il lui était apparu un soir à l'hôtel de Boiscoudray : — jeune, pimpant, avec son aplomb d'homme à la mode, avec ce nonchalant sourire de viveur déjà blasé par les bonnes fortunes. — Elle s'était de nouveau si profondément replongée dans ses méditations, qu'elle ne s'aperçut pas que le domestique avait apporté le thé, et que Mlle Hortense était déjà occupée à remplir les tasses

—Ma chère Hélène, s'écria tout à coup la vieille fille avec son acide filet de voix, je vous demande pardon de vous déranger, mais le thé refroidit.... Voudriez-vous avoir l'obligeance de m'aider à le servir.

La jeune femme se leva et obéit machinalement, mais elle s'acquittait très distraitement de ses fonctions, versant du rhum aux gens qui demandaient de la crème, et réciproquement. Le grand-vicaire Ravaneau, qui aimait le thé très sucré, fit la grimace en portant la tasse à ses lèvres et alla réclamer du sucre à Mlle Hortense. Celle-ci, tout en réparant l'oubli de sa belle-sœur, haussa silencieusement les épaules et leva les yeux au ciel d'un air de consternation résignée. Les joueurs de whist avaient terminé leur partie. Peu à peu les invités vinrent s'incliner devant les maîtres du logis et disparurent successivement. Vers onze heures et demie, Mlle Hortense, Sosthène et sa femme se retrouvèrent seuls dans le salon.

—Madame, dit alors avec une aigreur mielleuse Mlle Hortense, vous devriez bien perdre l'habitude de vous abstraire dans vos pensées quand vous avez du monde chez vous.... Le thé a été servi d'une si étrange façon que M. le grand-vicaire a failli boire le sien sans sucre.

—Le pauvre homme! murmura ironiquement Hélène; que ne le serviez-vous, mademoiselle, vous qui connaissez si bien ses petites habitudes?

M. de La Roche-Elie, prévoyant un orage, allait et venait, affairé, ramassant les cartes, serrant les jetons, soufflant les bougies....

—C'est pourtant votre devoir, répliqua plus acrimonieusement Mlle de La Roche-Elie, c'est à vous de tenir dignement la maison de mon frère.... Vous le lui aviez promis, si j'ai bonne mémoire, mais maintenant que vous vous êtes.... fait épouser....

—Permettez! interrompit Hélène avec hauteur, vos souvenirs vous trompent, mademoiselle, je n'étais pas encore assez vieille pour en être réduite à me faire épouser, comme vous dites charitablement.... Votre frère m'a choisie de son plein gré et même avec un certain plaisir.... J'en appelle à sa bonne foi!....

A mesure qu'elle parlait, la jeune femme se sentait la colère lui monter à la tête. Pendant ce temps, M. de La Roche-Elie, agenouillé devant la cheminée, tisonnait avec acharnement.

—Mais répondez donc, monsieur! s'exclama-t-elle en s'avançant impérieusement vers lui.

—Ma chère Hélène, hasarda le magistrat en se décidant à s'interposer, je vous en prie, soyez plus calme!

—Rappelez donc à mademoiselle, continua-t-elle avec un tremblement dans la voix, que je ne me suis pas jetée à votre cou, et que c'est vous, au contraire, qui m'avez suppliée d'accepter votre nom.... J'y ai consenti, mais je ne prévoyais pas qu'en épousant le frère, j'aurais à subir les insultes de la sœur!

—Hélène, ma sœur n'a pas eu l'intention....

—Sosthène, s'exclama plaintivement Hortense, inutile de chercher à me défendre, j'ai ma conscience pour moi.... Je ne me sens pas atteinte par des colères d'enfant mal élevée....

—Pas plus que moi par des rancunes de vieille fille.... Je vous cède la place, mademoiselle, riposta Hélène.... Bonsoir! dormez bien.

Et lentement, d'un air très calme en apparence, mais avec une violente irritation intérieure, elle sortit du salon.

XIII.

Bal à la préfecture. Le nouveau préfet envoyé par M. Thiers aux Tourangeaux est arrivé avec un programme de concorde et de conciliation. Marié récemment, riche, spirituel, libéral, ayant brillé jadis à cette conférence La Bruyère, qui fut sous le second empire une pépinière de lettres et d'hommes politiques, il a réussi à faire de son hôtel un terrain neutre où se rencontrent les hommes de tous les partis. La vieille aristocratie royaliste boude seule et se tient sur la réserve; mais les banquiers, les gros bonnets du commerce et de l'industrie, les riches propriétaires terriens, ne dédaignent pas de s'y rencontrer avec les fonctionnaires du nouveau gouvernement. L'élément militaire et l'élément bourgeois y fraternisent; les conservateurs et les républicains s'y coudoient.

Splendidement illuminés, tapissés de plantes fleuries sur lesquelles les vibrations sonores de l'orchestre et le tourbillonnement des valseurs font courir un léger frisson, les salons du premier étage sont remplis d'uniformes et d'habits noirs qu'égaient les couleurs vives des toilettes féminines. Les chairs nues des bras et des épaules épanouissent leur blancheur nacrée dans des corsages soyeux largement ouverts; les nuques sveltes et délicates dressent fièrement leur casque de cheveux noirs ou blonds, bruns ou fauves, où des diamans tremblent comme des gouttes d'eau. Dans le chassé-croisé des quadrilles, les moires à plis droits, les lampas lamés d'argent, les mousselines transparentes mêlent l'ondoiement de leurs traînes. Les yeux avivés par le désir de plaire jettent au passage de magnétiques rayonnements. La joie du plaisir retrouvé, de la vie mondaine renaissante, donne à tous ces profils de femmes une expression de grâce provocante et comme un renouveau de beauté.

Parmi les danseuses, l'une des plus séduisantes est sans contredit Mme de La Roche-Elie. Dans sa robe de satin blanc tout unie, que relève seule une parure de turquoises, avec ses cheveux roux plaqués sur les tempes et relevés au sommet de la tête par un peigne garni également de turquoises, portant autour de ses poignets des bracelets de vieil argent, Hélène a l'air d'une vierge byzantine. C'est le premier bal auquel elle assiste depuis son mariage, et elle semble en savourer longuement tout l'attrait voluptueux. Aux sons de la musique, les souvenirs d'autrefois lui reviennent comme des parfums lointains et elle les respire avec la joie qu'on éprouve à revoir d'anciens amis longtemps absens. Son entrée a fait sensation, et bientôt elle est assaillie d'un tourbillon de jeunes gens qui tous réclament l'honneur d'être inscrits sur les lames de son éventail. Le démon du bal la ressaisit et elle promet à tous, au risque de s'embrouiller dans sa comptabilité. Elle s'abandonne tout entière au plaisir de danser, tandis que M. de La Roche-Elie distribue des poignées de main à des hommes influents et cause politique dans des embrasures de portes.

Entre deux contredanses, Hélène se laisse conduire au buffet pour respirer un peu, et tout à coup, dans une glace qui reflète les tables chargées de fleurs, de rafraîchissements et d'argenterie, elle aperçoit, comme une apparition d'autrefois, une image inoubliable qui se dégage de la foule des habits noirs et se détache seule pour elle dans le champ du miroir. Son cœur bat soudain plus vite, car cette image est celle de Philippe de Préfaille.

Involontairement elle se retourne. —C'est bien lui, là, debout contre une colonne, changé seulement par sa barbe, qu'il porte entière maintenant, —pour mettre sans doute sa figure en harmonie avec ses opinions fraîchement démocratiques.—Du reste, cette barbe châtaine, frisée, peignée et taillée en éventail lui sied à merveille et donne une pointe de sérieux à sa physionomie toujours jeune et finement souriante.

Pour Philippe de Préfaille tout n'a pas été rose depuis la chute de l'empire. Il s'est bien conduit pendant la guerre; capitaine d'une compagnie de mobiles, il s'est crânement battu à Beaune-la-Rolande; même il y a gagné ce bout de ruban rouge qui rougit discrètement sa boutonnière. Mais sa fortune, déjà fortement ébréchée sous l'empire, a reçu le coup de grâce pendant la crise de 1870. Après la guerre, il est rentré dans son *pigeonnier*, ruiné à plat. Ses propriétés sont grevées de lourdes hypothèques, ses valeurs mobilières ont fondu comme neige au soleil de mars, et, en réglant ses comptes, il a reconnu qu'après liquidation faite, il lui resterait à peine dix mille francs de rente. Il a fallu dételer, et c'est alors qu'il s'est tourné vers la politique,—ce port aux eaux troubles et douteuses où se réfugient tous les navires désemparés. Avec son entregent, sa faconde, son activité et son audace aventureuse, Philippe s'est dit qu'il trouverait là mieux que partout ailleurs les moyens de se remettre à flot; il ne s'agissait seulement que de bien choisir le pavillon dont il arborerait les couleurs. Sous ses apparences étourdies et frivoles, il ne manque ni de flair ni d'esprit pratique. Il a compris que le vent soufflé du côté de la démocratie, et que le suffrage universel devenu libre va inévitablement arracher la direction des affaires aux classes dites supérieures. Il a observé curieusement ses anciens amis; il les a vus incertains, divisés, hésitans, n'osant plus vouloir, tandis que, dans les masses profondes et houleuses des nouvelles couches, il a pressenti des forces obscures et inconscientes, dont un habile homme pouvait tirer parti pour se hisser au pouvoir, et résolument, en joueur hardi, il a mis son dernier enjeu sur cette hasardeuse combinaison. Avec son aplomb de viveur qui n'a plus rien à perdre, son scepticisme d'homme blasé et son mépris de ce qu'il appelle le préjugé, il a exécuté cette volte-face avec beaucoup d'entrain et de bonne humeur. Il a déposé sans le moindre scrupule sa baronnie et l'écusson de ses pères dans son *pigeonnier*, et, dépouillant le vieil homme, il a reparu dans la peau d'un républicain. Grâce à ses qualités de beau diseur et à sa culture d'esprit, il s'est vite assimilé le jargon politique. Il a trouvé de belles phrases sonores pour parler "des passions étroites et égoïstes des factions monarchiques" et de l'adhésion "des hommes de bonne volonté à la foi républicaine;" il a écrit des brochures, présidé des banquets, harangué les cultivateurs dans des réunions publiques où il leur a éloquemment parlé des besoins de l'agriculture et du relèvement des droits protecteurs sur les céréales; — bref il est devenu le seul candidat sérieux du parti avancé; un siège va devenir vacant dans le département et on regarde son élection comme très probable.

Seulement, il y a le revers de la médaille; l'aristocratie tourangelle, qui le traite de renégat, lui a fermé ses portes; ses anciens amis lui ont tourné le dos. La comtesse de Boiscoudray, qui seule aurait eu le courage de l'accueillir et de le défendre, a quitté la Touraine. Il se trouve maintenant fort esseulé dans cette ville, où il faisait jadis la pluie et le beau temps; ses nouveaux coreligionnaires lui semblent parfois un peu lourds et ennuyeux; ils ont des exigences de mauvais goût et des importunités fâcheuses. Le beau Philippe se sent, par intervalles, dépaysé dans ce monde démocratique, où il vit de pair à compagnon avec des journalistes sans talent et des courtiers électoraux sans vergogne. Lui qui est venu au monde avec des gants, il s'avoue tout bas que le populaire a la poigne un peu rude. Aussi n'est-il point fâché de changer d'air quelquefois et de se retremper dans un milieu dont les élégances lui rappellent le temps où il faisait la fête.

Il est allé au bal du préfet dans ces dispositions d'esprit. Il se promène nonchalamment dans les salons pleins de fleurs et résonnans de musique, et il respire plus à l'aise. Les épaules nues, les chevelures déjà défrisées par la chaude atmosphère du bal, les froufrous des toilettes frissonnantes, exhalent une *odor di femina* qui lui monte doucement à la tête et réveille ses appétits de plaisir. Sa jeunesse semble reverdir; il est repris du désir de flirter avec quelqu'une de ces jolies danseuses; il se dit qu'après tout, ses farouches électeurs ne sont pas là, et qu'un futur député radical peut bien se passer la fantaisie d'une valse sans manquer au mandat impératif.— C'est à ce moment qu'Hélène l'aperçoit dans la glace et tourne la tête vers lui. La jeune femme ne paraît point, d'ailleurs, très surprise de le retrouver là. Au fond de la voiture qui la conduisait au bal, elle avait pensé qu'elle pourrait l'y rencontrer, et, tandis que M. de La Roche-Elie enfonçait ses doigts dans des gants blancs trop larges, le vague espoir de cette rencontre lui faisait déjà battre le cœur.

Philippe, de son côté, l'a facilement reconnue, car le mariage ne l'a point changée; cependant, avant de s'approcher d'elle, il reste un moment indécis, se souvenant de la façon peu aimable dont elle l'a quitté aux Aigues et incertain de l'accueil qu'il recevra.—Après tout, que risque-t-il? D'être congédié par une parole dédaigneuse ou une repartie mordante dans le genre de celle qu'Hélène lui a lancée en réponse à son compliment, le jour des fiançailles? Bah! il a le don de la réplique et il n'est pas de ceux à qui une femme fait peur. Il s'avance, la lèvre souriante, et s'incline devant Mme de La Roche-Elie :

—Bonsoir, madame, dit-il, voilà un bon quart d'heure que je désire vous présenter mes hommages et mes félicitations, mais je n'osais vous aborder.

—Pourquoi donc, monsieur? répondit-elle en froissant un peu nerveusement les branches de son éventail.

—Dame! parce que dans le monde où nous nous sommes rencontrés, je passe maintenant pour une espèce de lépreux, et, comme la plupart de vos amis n'ont pas l'air de me reconnaître quand ils me coudoient dans la rue, j'avais peur que vous ne me missiez, vous aussi, en quarantaine à cause de mes opinions subversives.

—Moi, monsieur, je ne m'occupe pas de politique, Dieu merci!

—Et vous avez bien raison!.... C'est une vulgaire et ennuyeuse cuisine dont il faut laisser la besogne au sexe laid... Pourtant, permettez-moi de vous affirmer que je ne suis pas si noir que j'en ai l'air.

Elle lui lança un regard oblique, demi-sérieux et demi-moqueur.

—Mais vous n'en avez pas l'air! réplique-t-elle en riant.

—Je n'ai pas brûlé ce que j'adorais, comme on m'en accuse, continue-t-il gaîment, j'ai seulement obéi à la loi qui entraîne les hommes jeunes vers les idées jeunes.... J'ai horreur de ce qui est vieux, décrépit et agonisant.... C'est pourquoi je me suis tourné vers un monde nouveau et plus vivant....

—Vous me prenez pour un de vos électeurs! dit-elle ironiquement.... N'avez-vous pas honte de me répéter des phrases de journal, quand l'orchestre joue de si jolies valses?

—Pardonnez-moi, répond-il en se raillant à son tour, c'est le métier qui veut ça, et, même en dormant, je me surprends à murmurer des lambeaux de discours... Pour me prouver que vous ne me gardez pas rancune, voulez-vous m'accorder cette valse?

Elle fait un signe d'assentiment et il l'enlève juste au moment où le danseur avec lequel elle s'était engagée vient réclamer la danse promise, et regarde, ébahi, le couple s'éloigner en tournoyant.

(*A continuer.*)

Le papa de Totor a le crâne pelé comme une boule de billard, mais, en revanche, il possède une barbe magnifique. Aussi Totor répondait-il à quelqu'un qui prétendait que son père était chauve :
—Je vous dis que papa a beaucoup de cheveux, seulement ils ont poussé sur sa figure.

LE SULFATE DE QUININE DU COMMERCE.—Au cours de la séance du 22 juin de l'Académie de médecine de Paris, M. Jungfleisch a lu un rapport très étudié sur cette question. Le docteur de Vrij déclarait, il y a peu de temps, que le sulfate de quinine du commerce était toujours impur. On y constatait la présence d'une forte proportion de sulfate de cinchonidine de telle sorte que M. de Vrij donnait le conseil de ne plus prescrire que du sulfate neutre ou bien du sulfate basique et que d'autres médecins engageaient à ne plus employer que du bromhydrate ou du chlorhydrate de quinine. Certains fabricants se sont émus des attaques de M. de Vrij. Celui-ci, cependant, ne parlait pas de falsification, l'honorabilité des fabricants n'était pas en jeu, il n'était question que des résultats fournis par la méthode actuelle de fabrication.

M. Jungfleisch, d'ailleurs, a constaté que les produits français étaient supérieurs aux produits étrangers; la proportion de sulfate de cinchonine qu'ils renferment est minime, mais elle pourrait augmenter si les fabricants ne modifiaient pas leurs procédés. En effet, les écorces de quinquina ne viennent plus des Andes épuisées; les forêts de *remigia* ne fournissent que fort peu de chose; presque tout le quinquina vient des plantations des Indes Orientales. Or, le quinquina cultivé donne plus de cinchonine et moins de quinine que le quinquina sauvage. Il y a là une condition fâcheuse à laquelle les fabricants devront remédier. Cela est d'autant plus nécessaire qu'une maladie parasitaire sévissant sur les quinquinas a forcé beaucoup de planteurs à détruire leurs plantations, ce qui a jeté en Europe une quantité énorme d'écorces provenant des Indes. Mais les moyens d'obtenir le sulfate de quinine sont connus, les fabricants n'auront qu'à les appliquer.